



Pédogénèse et Classification

Jacques Hubschman

► **To cite this version:**

| Jacques Hubschman. Pédogénèse et Classification. 1978, pp.322-323. hal-02864690

HAL Id: hal-02864690

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-02864690>

Submitted on 11 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Philippe Duchaufour, *Pédogénèse et Classification*

Jacques Hubschman

Citer ce document / Cite this document :

Hubschman Jacques. Philippe Duchaufour, *Pédogénèse et Classification*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 49, fascicule 2, 1978. Géosystème et aménagement. pp. 322-323;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1978_num_49_2_3554_t1_0322_0000_2

Fichier pdf généré le 05/04/2018

transition, domaines subtropicaux à climats xériques (qui englobent les franges méditerranéennes). Les principaux types de couvertures pédologiques sont brièvement évoqués, parfois de façon un peu trop elliptique. Il ne pouvait sans doute en être autrement dans ce court mais excellent manuel, qui apporte indiscutablement un peu d'air frais dans la pesante production pédologique.

J. H.

Philippe DUCHAUFOUR, *Pédogénèse et Classification*, Paris, 1977, Masson, 496 p., 92 fig., 16 pl. h.t. (*Pédologie*, sous la direction de Ph. Duchaufour et B. Souchier, tome 1).

Depuis plus de 15 ans, on disait *le Duchaufour* : une manière comme une autre de reconnaître que le *Précis de Pédologie* était devenu une sorte d'institution, avec ses trois éditions. Dira-t-on désormais *le Duchaufour-Souchier* ? La conception du nouvel ouvrage en deux volumes, publié sous la direction du fondateur et de l'actuel responsable du Centre de Pédologie du C.N.R.S., est bien différente de celle de l'ancien *Précis*. Chacun des deux grands versants de la pédologie, l'écologique et le dynamique, d'une part, l'analytique et l'appliqué, d'autre part, est traité séparément et fait l'objet d'un volume (le second est en préparation).

Du premier tome, on retiendra d'abord un remarquable effort de mise à jour, d'autant plus notable que la production pédologique et altérologique a connu une inflation et une diversification considérables depuis une dizaine d'années. Le point est fait sur tout ce qui s'est dit d'important en la matière jusqu'en 1976. A lui seul, le renouvellement de l'information suffisait à justifier l'ouvrage.

Mais le caractère réellement novateur du livre est peut-être ailleurs : dans la prise en compte, jusqu'alors relativement négligée, de trois groupes de variables. En premier lieu, celles qui sont liées à l'organisation toposéquentielle des couvertures pédologiques. Ensuite, celles qui expriment la diversité du matériel parental (sa nature, son âge, son histoire). Enfin, celles qui traduisent — ou intègrent — le phénomène temps-durée. Etayé par le récent progrès des techniques et des connaissances en matière de géochimie et de minéralogie notamment, ce recentrage des sols et des altérations dans la double perspective de l'espace et du temps long, a conduit ces dernières années à une réinterprétation des problèmes de genèse, d'évolution et de signification des profils. L'auteur en a largement tenu compte, en particulier dans les chapitres consacrés à la genèse des argiles, aux transports de matière, à la genèse et l'évolution des sols, en présentant avec clarté, — et aussi beaucoup d'honnêteté, ce qui n'est pas la règle —, des thèses et des points de vue contrastés.

Pour toutes ces raisons, et si on compare ce livre au précédent *Précis*, l'approche écologique des phénomènes, — abord que l'auteur a toujours défendu —, gagne incontestablement en globalité et en crédibilité, dès lors qu'elle se libère sensiblement de l'unique déterminisme bioclimatique. Sans doute, ce dernier fixe-t-il, à l'échelle globale, les grands paramètres

du quadrillage pédologique et altérologique du globe. Pour le reste, et exception faite de certains profils biologiques à évolution très rapide, les combinaisons deviennent bien plus complexes, leurs variables se hiérarchisent autrement, les déterminismes changent de polarité. En somme, à mesure que s'accumule l'information, tout se complique et s'éclaircit à la fois, signe évident que la science du sol a réellement progressé. C'est peut-être cela surtout qu'on retient de cet ouvrage clair, moderne et bien construit, qui connaîtra probablement le succès.

J. H.

Louis LABROUE, *Etude écologique des sols alpins du Pic du Midi*. Université Paul-Sabatier, Toulouse, 1976, Thèse de doctorat d'Etat, 230 p. multigr., nombreuses fig., 3 pl. photo h.t., biblio.

Minces ou « squelettiques », faiblement différenciés et d'allure monotone, les sols montagnards sont un peu le parent pauvre de la pédologie. Encore ceux qui, dans les montagnes tempérées, marquent les étages forestiers et sub-alpins, sont-ils assez bien connus. Les sols alpins, en revanche, ont été particulièrement délaissés : à ce seul titre, la thèse de L. Labroue, qui leur est entièrement consacrée, mériterait d'être prise en considération.

L'ouvrage est construit de façon très claire; le plan à tiroirs fait ici merveille : facteurs de pédogénèse, caractères physico-chimiques puis microbiologie et biochimie des sols alpins forment les trois chapitres majeurs, logiquement articulés l'un à l'autre.

De l'analyse des facteurs de la pédogénèse, on retiendra non seulement l'importance donnée aux faits d'exposition, observation qui va de soi en montagne, mais surtout celle dévolue au modelé périglaciaire, à l'organisation du manteau de débris et, en définitive, aux systèmes de toposéquences des versants. On le remarque d'autant mieux que, jusqu'à présent, le rôle directeur de la morphogénèse dans la répartition des mosaïques de sols et de végétation en haute montagne n'avait pas été toujours souligné avec suffisamment de force. De fait, la typologie des sols épouse très sensiblement celle des manteaux superficiels et du modelé associé.

Le Pic du Midi est formé presque entièrement de calcaire (calschistes dévonien), aussi les sols offrent-ils le plus souvent un pH basique ou neutre, un complexe absorbant proche de la saturation, le calcium dominant largement parmi la garniture de cations. Un point intéressant, cependant : la relative abondance, dans ces milieux calciques, d'aluminium libre (de 0,3 à 1,4 %), même dans une rendzine « typique » ou un sol brun-calcaire comportant 10 % de carbonates ! Là se marque l'influence de la matière organique (altération biochimique de la phase minérale). Lorsque le sol s'acidifie, cet aluminium migre alors dans le profil (sols cryptopodzoliques).

Abondante, la matière organique des sols alpins est de type moder, par son aspect et sa structure; mais elle s'apparente beaucoup au mull par